

Patrick Lighezzolo

À la découverte du pays de Rochefort, à travers ses réserves naturelles



*VOYAGE EN QUATRE ÉTAPES EN
FAMENNE ROCHEFORTOISE À LA
DÉCOUVERTE DE SES PAYSAGES
NATURELS. LA COMMUNE RURALE DE
ROCHEFORT EST SOUVENT VISITÉE
PAR LES TOURISTES D'UN JOUR
MAIS ELLE NE SE DÉVOILE PLUS
SUBTILEMENT QU'AUX AMOUREUX
DE LA NATURE SAUVAGE.*

↑ Ry d'Hôwisse

Photo : Patrick Lighezzolo

N ichée entre les plateaux du Condroz au nord et le talus ardennais au sud, Rochefort a la particularité d'être moitié en Famenne (sous-sol schisteux du Dévonien supérieur au sol argileux), moitié en Calestienne (formation calcaire du Dévonien moyen). C'est surtout sa situation calcaire qui est la plus connue avec ses phénomènes karstiques comme les grottes de Han-sur-Lesse, d'Éprave et de Rochefort, un patrimoine naturel majeur en Europe, candidat sous le nom de « Calestienne Lesse & Lomme » au Réseau mondial des Géoparc soutenu par l'UNESCO.

À Rochefort, comme dans 8 autres communes de Fagne-Famenne depuis Chimay jusqu'à Tellin, le LIFE Prairies bocagères tente de maintenir un statut de sanctuaire pour de nombreuses espèces animales et végétales emblématiques de la région.





← Carte des sites Natura 2000 concernés par le projet LIFE Prairies bocagères.

Réserve d'abondance

Notre première étape va directement à l'extrême est de la commune, dans le village de Wavreille. La réserve du Ry d'Hôwisse tire son nom du cours d'eau qui la traverse. Originalité du parcours de ce petit ruisseau, il coule en surface de manière discontinue. Il disparaît dans des pertes souterraines à plusieurs reprises avant de s'engouffrer définitivement dans la partie ouest de la réserve pour continuer son cheminement vers la Lesse souterraine.

Les prairies naturelles de la réserve sont permanentes et très anciennes, elles offrent un univers dynamique de toute beauté ! C'est ainsi que la fauche réalisée annuellement par l'équipe LIFE permet de préserver la luxuriance d'antan avec 150 espèces de plantes différentes dont la succise des prés, la benoîte des ruisseaux, le colchique, la scorsonère des prés en zone humide, ainsi que le thym, la callune, la centaurée jacée, la mauve musquée, l'héliantheme jaune en milieux secs et aussi plusieurs orchidées. En plus des plantes basses, on trouve toutes les espèces typiques des forêts feuillues, accompagnées par autant de mousses et de lichens différents. La mosaïque créée par les nombreux bosquets et haies vives qui coupent les prairies donne un espace où la diversité biologique se déploie partout. Chaque instant passé dans la réserve naturelle du Ry d'Hôwisse équivaut à un moment de découverte !



Centaurée jacée

Photo : Pascal Hauteclair

contemporaine, l'agriculteur ne sait plus faire « comme avant », lorsqu'il suffisait de poursuivre l'action familiale. Il doit choisir entre l'intensification raisonnée de ses pratiques agricoles ou s'inscrire durablement dans une agriculture plus saine et écologique, prometteuse du maintien de la nature sauvage et des petites fermes familiales.

Quel choix feront-ils ?

La vallée ouverte de la plaine de la Behotte en Famenne regorge de prairies verdoyantes, mais qu'on ne s'y trompe pas, elles ne sont pas pour autant riches des fleurs typiques des prairies maigres.

Destination Éprave pour découvrir la réserve naturelle de la Behotte. Ici, un paradoxe de l'agriculture

Dans ce décor de tiennes et petites vallées ouvertes, l'agriculteur doit s'adapter aux conditions parfois extrêmes connues sur les prairies ingrates pour la production agricole : la boue comme sol en saison de longues précipitations et, à l'inverse, un sol « de brique » lors des épisodes de sécheresse. C'est aussi pour cela que la Famenne est historiquement une terre d'élevage.

Une pente sèche en plein soleil

Une longue bande de sol superficiel, telle une arête dorsale, coupe la vallée en deux. Le soleil inonde le talus sec acquis depuis peu par le projet LIFE Prairies bocagères, donnant l'impression d'être dans le Midi de la France. C'est sans doute grâce à ce sol et au microclimat que ce talus accueille une telle diversité d'espèces caractéristiques. La pelouse très fleurie est ponctuée de quelques pins tourmentés et de fourrés d'arbustes épineux. Les insectes, dont les criquets omniprésents, accentuent l'effet provençal du site.

Après 2 années de restauration du talus, par coupe des prunelliers trop envahissants, nous retrouvons un milieu favorable à la pie-grièche écorcheur. Une nichée y a d'ailleurs été observée durant l'été 2015. Voilà déjà une belle réussite pour l'équipe LIFE.



↑ **Château de Lavaux-Sainte-Anne où des actions de restauration ont été entreprises avec le projet LIFE Prairies bocagères.**

Photo : Patrick Lighezzolo

Une demoiselle exigeante !

Au cœur de la réserve de Basse Wimbe, coule un ruisseau à l'eau cristalline. Il serpente en terrain calcaire sur un kilomètre avant de se jeter dans la Wimbe, elle-même affluent de la Lesse qu'elle retrouvera au pied du château royal à Ciergnon. C'est ici, sur ce petit cours d'eau, que vit l'une des plus grosses populations du très rare agrion de Mercure. Cette libellule est très exigeante sur la qualité de son milieu de vie. Il lui faut une eau de faible courant avec une végétation immergée abondante pour permettre la ponte des femelles. La présence permanente de plantes et d'arbustes aux abords est également nécessaire, surtout lors de l'émergence des adultes en été. Les berges doivent être ouvertes afin de laisser passer un maximum de lumière.

Cela fait déjà deux ans que l'équipe LIFE entretient ce bijou de biodiversité en espérant que son diamant puisse étinceler encore longtemps.

Les tritons en campagne

La Famenne est humide mais les grandes mares y sont devenues rares. Le rendez-vous incontournable des amateurs de belles zones humides est à Lavaux-Sainte-Anne, juste devant le château. Le domaine, dont les origines remontent au 13^e siècle au moins, rappelle les paysages

de Famenne tels qu'ils étaient à la fin du 19^e. La création de la zone humide du château en 2000 permet de concilier tourisme et découverte de la nature.

C'est dans la vaste plaine agricole, située entre le château et la réserve naturelle de Comogne, que le projet LIFE Prairies bocagères a décidé de recréer un réseau de grandes mares interconnectées d'une surface de 100 à 300 m² chacune. L'objectif, permettre à la population de tritons crêtés de la réserve de reconquérir les espaces naturels. Pour cela, le LIFE va creuser 3 nouvelles mares, 12 mares existantes seront agrandies et l'une des 3 très grandes mares du château sera désempoisonnée pour donner une chance aux tritons de la coloniser.

Les Petias se mobilisent pour leur nature

Nous quittons la zone humide pour nous rendre sur l'autre rive de la Wimbe. C'est ici, en contrebas du village, qu'une cinquantaine d'habitants de Lavaux-Sainte-Anne (les « Petias ») s'est donnée rendez-vous pour fournir leur part d'effort à la préservation de la nature près de chez eux : un soutien des villageois particulièrement apprécié ! L'initiative vient de l'équipe LIFE et de l'asbl des Amis du château de Lavaux. Ensemble, la petite équipe de volontaires a planté 50 arbres fruitiers hautes tiges de variétés régionales et 200 mètres de haies d'essences indigènes.